L'OUEST CANADIEN.

Vol. 2. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 3 JANVIER 1900. No. 46.

NOTRE JOURNAL

Nous revenons à la charge vis-à-vis nos lecteurs et abonnés qui ne nous ont pas encore remis le prix de leur abonnement. Nous en comptons dans nos livres qui nous doivent encore l'abonnement de 1898. Nous notifions tous ceux de nos lecteurs qui sont en défaut, qu'à moins d'un règlement dans le cours du mois de Décembre, nous serons forcés de mettre leurs comptes en collections. Un journal n'est pas une institution de bienfaisance ni de charité et nous sommes disposés à user de rigueur pour obtenir de nos débiteurs négligents ou récalcitrants ce qui nous est légitimement dû.

l'Administration.

FIN D'ANNEE.

Pâle, languissante et fanée,
La main froide comme un glaçon,
Pâmée en son dernier frisson,
Voici que meurt la vieille année..,

Frais roïc, la peau satinée,
Voici le divin nourrisson
Qui dort, au bruit d'une chanson,
Dans son étable illuminée.

O Décembre, toi, qui finis
Les jours détestés ou bénis
De l'an fugace, où la nuit tombe,
Tu montres ce tableau touchant;
L'aurore en face du couchant
Et le berceau près de la tombe...

Jacques Normand.

La charite chez les oiseaux.

Histoire de deux mesanges.

La thèse célèbre de Descartes: "L'animal ne possède pas d'intelligence, il n'a que de l'instinct", est un peu vieillotte. Vraiment, il est difficile aujourd'hui de maintenir que l'animal n'a que de l'instinct. Si certains actes ne relèvent effectivement que de l'instinc, combien en est-il qui témoignent d'une véritable intelligence. Les animaux font souvent preuve de raisonnement, M. Milne-Edwards, de l'Académie des sciences, directeur du Muséum dont la compétence ne saurait être mise en suspicion, racontait dernièrement, à la 35e réunion des naturalistes du Muséum, une petite histoire d'oiseaux qui mérite, certes, d'être connue.

Raisonner pour soi, pour son bien, dans son propre intérêt, dit M. Milne-Edwards, c'est déja se rapprocher de l'intelligence telle que la comprennent et l'exercent beaucoup d'entre nous, mais raisonner pour le bien d'autrui, avoir le sentiment de la charité, de cette vertu que nous considérons comme la plus belle, la plus humaine, et dont nous faisons volontier notre apanage exclusif, n'est-ce pas une chose que le promoteurs de l'instinct pur n'accorderont jamais aux animaux, et, pourtant cela existe et des faits positifs ont permis de le constater!

Le raisonnement des oiseaux, celui qui se rapporte à eux-mêmes ou à leur progéniture, se manifeste surtout quand il s'agit de la construction du nid, de son adaptation, de la protection et de l'éducation des jeunes. On a même signalé des cas d'adoption entre espèces différentes; un rouge-gorge élevant une petite linotte abandonnée par ses parents, une femelle de perroquet gris donnant la becquée à de jeune pinsons, puis à des fauvettes. On peut à la rigueur mettre ces actes sur le compte d'une déviation de l'instinct maternel, bien qu'une part d'intelligence y soit nécessaire; mais quelle explication donnera-t-on d'un fait observé dernièrement dans la ménagerie du jardin des Plantes? L'observation de M. Milne-Edwards montre clair comme le jour que l'oiseau éprouve parfois un sentiment de compassion, de charité très raisonnée, qu'aucun de ses instincts ordinaires ne saurait faire prévoir.

Dans une cage, nous dit M. Milne Edwards, étaient enfermées deux de ces charmantes Timoléidés de la région himalayenne, nommées mésanges de Nankin par Sonnerat. C'étaient deux femelles, vivant en bon accord. Vers la fin du mois de février, un cardinal gris habitant la même volière, se prit de querelle avec l'une de ces mésanges et après lui avoir arraché bon nombre de plumes, il lui cassa la patte d'un coup de son bec puissant.

La pauvre estropiée ne pouvait se tenir debout sur son perchoir; elle se traînait péniblement à terre, grelottant de froid sous sa peau dénudée.

Sa compagne la prit en pitié: chaque soir, elle descendait près de la blessée; elle apportait des brins de mousse et d'herbe pour lui en faire un lit et adoucir à ses membres souffrants le contact du sol; puis elle se mettait tout près de la malade, et, la couvrant de son aile, elle restait ainsi toute la nuit, malgré la gène extrême d'une pareille position Pendant une semaine toute entière, elle ne manqua jamais à sa mission de charité. Et lorsqu'elle eut vu mourir son amie que tant de soins n'empêchèrent pas de succomber, elle devint triste mangeant à peine, restant immobile dans un coin de sa cage, et bientôt elle mourut à son tour.

Eh bien! quel est l'instinct, demande M. Milne-Edwards, qui peut conduire un petit oiseau à accomplir de pareils actes? Il n'y en a pas. Là tout est sentiment et raisonnement. Encore une fois, ajouterons nous, l'animal est intelligent. Il possède même des vertus. Il est charitable.

Henri de Parville.

Ordination

Dimanche dernier fut ordonné diacre à St, Albert, par sa Grandeur Mgr. Gradin, M. R. François Ohzenshy. Le même Monsieur, sera ordonné prêtre le 5 janvier veille de l'Epiphanie par sa Grandeur Mgr. Legal. Ce Rév. Monsieur se chargera dorénavent du ministère des Polonais.

ST HYACINTHE

Un vieillard de 70 ans, M. I. Leduc est mort subitement lundi après midi, chez M. Octave Hogue, rue St Dominique.

Dans l'avant midi, M. Leduc se plaignit de douleurs à l'estomac qui lui causaient de graves malaises, il se mit au lit. Au diner, Mme. Hogue lui offrit de manger, mais il refusa et resta couché. Quelques heures après, M. Hogue entra dans la chambre du vieillard et constata avec surprise qu'il avait cessé de vivre.

La Guerre

Les armes anglaises subissent échec sur échec en Afrique, pour ne pas dire désastre sur désastre. L'écrasement des hommes du général Methuen, à Modder River, ajoute lamentablement à la série des revers que nous déplorons tous.

Et la situation est loin de se mettre couleur de rose.

Les Boers, aguerris et déterminés, sont en nombre important et ni les bombes de lyddite, ni l'arrivée des puissants et nombreux détachements de Buller n'ont l'air de pouvoir les faire reculer. Loin de là, ils se font plus menaçants.

A Ladysmith, non seulement les Boers continuent le bombardement, mais les fièvres viennent de se déclarer dans la ville assiégée.

Dans la région de Kimberley, les Anglais ont perdu du terrain et des batailles au lieu d'en gagner.

Voilà que, pour mettre plus de noir au tableau, les dépêches annoncent que Ménélik va entrer en scène et porter la guerre au Soudan contre l'Angleterre. Les Abyssins sont des soldats redoutables, l'Italie l'a appris à ses dépens.

Les nouvelles de Londres disent que le War Office a résolu de mobiliser un huitième corps d'armée et d'embarquer immédiatement le septième corps pour la Colonie du Cap.

Le "Times" suggère au gouvernement Salisbury de demander du renfort aux colonies, particulièrement au Canada; on a besoin et d'officiers et de soldats

Le "Globe, le Mail & Empire", de Toronto, et le "Herald", de Montréal, disent que le Canada est prêt à envoyer un deuxième contingent sur un signe de l'Angleterre.

On se demande si le contingent canadien n'était pas à Modder River dans le sanglant combat dont ont parlé les dépêches récentes.

Morinville

La fête de Noël a été célébrée avec éclat à Morinville. Le chœur sous la direction de M. Ed. Brissette, a rendu la messe du second ton harmonisée en quatre parties, avec succès. Ouverture de la messe, avec le "Minuit Chrétiens" d'Adam, Solo, Leo. Provost, tenor, A. Brissette, et Chœur. A l'offertoire, "La Pastorale" de Lambillotte, solo soprano, Mde Brissette, tenor, A. Brissette, basse, Leo. Provost, et chœur. A la communion. Mon bien aimé, en quatre parties, solo, Ed. Brissette, soprano, Mdes Brissette, Lavallée, et Delle G. Lavallée. Ca Bergers, en deux parties, solo, H. Boissonneault, Les Anges dans nos campagnes, par Louis Turgeon, chœur en trois parties.

A la messe du jour répétition, du programme de la nuit. A l'offertoire, Grand Justus de Lambillotte, tenor A. Brissette, basse Leo Provost. Ce morceau mérite mention spéciale pour la manière dont il a été rendu. Dans l'après-midi salut solonnel, Delle Lavallée présidait à l'orgue.

MGR FALCONIO

Ottawa, 20 —Mgr. Falconio, le délégué papal, vient de recevoir de la Sacrée Congrégation de la propagande, les documents officiels l'autorisant à prendre ses quartiers généraux en cette ville.

Le délégué apostolique fera ériger un palais dans la capitale ou fera acheter une résidence assez spacieuse pour cette fin.

Nous invitons le public à venir voir nos prix qui sont égaux à ceux de Montréal. Allumettes 10c la boîte 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs pour $1.00 ou 18 lbs de brun, l'huile de charbon 35c le gallon, thé de choix pour 25c la livre, le reste de notre marchandise sera vendu à des prix accordant à ceux ci-haut mentionnés, nous aurons toujours en main les liquers de premier choix, ainsi que cigars à des prix modérés.

Boudreau & Moreau, Stratchona.

Recit des Boers

Ils racontent la bataille de Magersfontein

Prétoria, par Lorenzo-Marquez, 16 déc. —"Après avoir reçu des renforts considérables et fait reposer son armée depuis le 28 novembre, lord Methuen s'avança contre l'armée du général Cronje, qui occupait les deux côtés du chemin de fer sur une distance de plusieurs milles.

"La bataille commença par une canonnade, à 4 heures du matin à la faveur de laquelle l'infanterie anglaise marcha sur les Boers. Elle fut accueillie par un feu soutenu qui força les Anglais à battre en retraite avant de s'être trouvée à une portée appréciable des positions boers.

"Une deuxième attaque subit le même sort quoique les Anglais aient chargé avec bravoure sous une tempête de projectiles.

"Dans ce moment, les hommes du corps scandinave qui ont toujours montré beaucoup d'intrépidité, chargèrent et furent cernés sur un terrain difficile. On rapporte qu'ils ont perdu beaucoup de monde en tués et en blessés, et que plusieurs ont été pris par l'ennemi.

"Dans l'après midi toutes les réserves donnèrent dans l'attaque qui fut exécutée avec un sublime courage.

"Les plaines qui s'étendent au nord de la Modder étaient noire de soldats, car les Anglais s'étaient déployés pour une attaque générale. Mais nul courage ne pouvait venir à bout des ouvrages de défense des Boers, et à la fin de la journée, les Anglais se retirèrent à la rivière Modder, laissant le terrain couvert de leurs morts et blessés.

"Les portes des Boers ont été insignifiants. A part les Scandinaves, 18 burghers ont été tués et 43 blessés.

"Les prisonniers anglais disent qu'ils ont perdu 2000 hommes, tués, blessés ou prisonniers. Ils disent aussi que les Black Watch ont été taillés en pièces."

J'ai le plaisir d'annoncer au Public que j'ouvrirai magasin, épicerie général Jeudi prochain 21 courant. Mes marchandises sont de premier choix, le tout au prix d'Edmonton. Le plus haut prix paye pour toutes sorte de produits de ferme.

A. Martin & Co.
Morinville

Les Etrennes

Les voyez-vous ces chers petits amours, essayant les jouets qu'ils ont eus pour étrennes. Quels plaisirs!... Quelles joies!.. Quels bruits assourdissants surtout, et que de patience il faut en ces jours de fête aux bons parents!

Amusez-vous, mes bien aimés; les parents ont des trésors d'indulgences. Et puis je vous dirai tout bas— mais n'allez pas le répéter à vos bons et excellents parents! Qu'ils en ont fait tout autant que vous, et peut-être bien d'avantage! Comme c'est la pure vérité, je n'ai aucune crainte de vous le dire. D'ailleurs, je vous le répète: un père, une mère, une mère surtout, c'est si bons, si pleins de tendresses.

Chez les Enfants

La gorge des enfants est un trésor délicat: au moindre embarras, donnez-leur du **Baume Rhumal**.

Pour faire fine taille

Les victimes de cette mode meurtrière qui veut qu'une jeune fille, pour être belle, se serre la taille au point d'empêcher le fonctionnement regulier des organes de la digestion, se comptent par milliers. Au lieu de protester energiquement contre cette maladie du siècle, le desir de faire fine taille, les parents, les amis sont portes à admirer cette taille de guêpe, cette taille elancee qui assure à la jeune fille un triomphe momentane suivi de souffrances à bref delai et à longue duree. C'est à cette mode cruelle que tant de jeunes filles immolent de gaîte de cœur leur precieuse sante. L'anemie s'implante facilement dans un terrain prepare comme à souhaits et il faut les vertus reellement merveilleuses des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard pour avoir raison de l'apauvrissement du sang, de l'etat nerveux qu'entraîne l'anemie. Generalement un traitement de six semaines à deux mois suffit à ramener la sante. Ces pilules se vendent 50c la boîte dans toutes les pharmacies et à la Cie Medicale Franco-Coloniale dont M. L. R. Baridon, pharmacien, 202 rue St-Denis, est le representant attitre.

A Louer.

Les bureaux ci-devant occupés par le Dr Roy, sur la rue Principale, vis-à-vis les entrepôts Massey-Harris.

S'adresser á MM. LaRue & Picard,
7-14-21-28. Marchands.

ALMENACHS 1900.

Nous recevons de MM. J. B. Rolland & Fils, de Montréal, leurs Almanachs pour 1900, qui viennent de paraître.

Comme toujours ces deux publications si justement recherchées, repondront encore parfaitement á l'attente de leurs lecteurs. Dans l'Almanach agricole commerciale et historique, ils y trouveront la somme la plus complète de renseignement sur l'Eglise du Canada, le Gouvernement, etc, dans l'Almanach des Familles la même abondance de légendes, histoires, conseils pratiques, etc., qui la font ainsi que son nom l'indique le véritable Almanach des familles.

En vente chez tous les Libraires et les principaux marchands, au prix de Cinq centin chacun.

ASSURANCES

La "Manufacturers Life,"
La "Ontario Accident,"
La "Norwich Union Fire,"
La "Caledonian Fire."

W. H. COOPER,
W. MAT. AIKEN.

Bureau—Bâtisse du Bulletin

LE MONDE MODERNE

Grande Revue mensuelle, Magazine français convenant à toute la famille. 250 articles et 2000 gravures, le tout inédit. Pour apprécier son importance, demander, 5, rue St-Benoît, Paris, un spécimen complet qui sera envoyé gratuitement.

Abonnement: Un an $4.00: six mois $2.30: trois mois $1.20: un numéro, 20 cents

Charbon

J'ai a prévenir le public que la mine de charbon de Clover Bar, est ouverte pour tout le monde á $2.50 la tonne. Les ordres devront être donnés au bureau de la librairie Bossange.

FORTIN & GIRARD

Le Sang d'un Rouge Vif

indique que le corps est en parfait ordre.

LE SANG PAUVRE,

indique le contraire "OUR NATIVE HERBS", d'une composition absolument végétale, rend le fluide vital pur et clair. Il fait en plus disparaître tout germe de maladies, renforcit et reconstitut le système complètement.

Chaque Boîte fournit 200 jours de traitement.—

Prix la Boîte......... $1.00

EN VENTE CHEZ

G. H. GRAYDON.

PHARMACIEN.

Edmonton, Alta.
(Près du Bureau de Post.)

HEBERT ET PERRON

Grand Magasin General.

SAINT ALBERT, Alta.

Ayant acheter la place d'affaires et le Stock de M. Ed. Brosseau, nous avons l'honneur d'annoncer à la clientèle que nous sommes en mesure de lui offrir l'assortiment le plus complet dans toutes les lignes de marchandises, a des prix modérés et que nous continuerons les affaires sur le même système que notre prédécesseur Une visite est solicitée

Notez Bien que nous acheterons tous les produits de la ferme.

A. C. Hebert et F. Perron

W. H. Martin & Co.
Selliers.

Reçu un assortiment complet de valises, couvertes pour cheveaux, harnais de luxe et de travail, fouets pour "Binders," etc. etc., à des prix défiant toute compétition.

N. B. — Mastai Bertrand, prie les lecteurs de "L'Ouest Canadien," de lui accorder leur patronage et sera toujours à leur disposition.

(Bloc Gariepy, Edmonton, Alta.)

EUDORE VOYER

Agent Général,
Edmonton, Alta.

Seul Agent d'assurance Canadien-Français, pour le nord Alberta, sur la Vie et le Feu.

S'occupe specialement de cette ligne à partir d'aujourd'hui.

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR,

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON, Alberta.

Telesphore Beaudin

FORGERON.

M. Beaudin ayant acheté l'ancienne place de M. R. Duplessis est aujourd'hui prêt à entreprendre toute espèce de travaux de réparations de voiture en fer, en bois et en peinture: Spécialité ferrer les chevaux.

Une visite est sollicitée.

T. BEAUDIN.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton Alberta.

Publié par
" The Edmonton Printing Company Limited."

Abonnement : $1.00 par année, payable d'avance.
Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne, la première insertion et, 5c les suivantes.
Annonces permanentes, conditions sur application au Journal.
N. B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée comme suit " L'Ouest Canadien, " Edmonton. Alberta T. N. O.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE,
Directeur.

EDMONTON, 3 Janvier, 1900.

1900.

L'année 1900 est commencée avec un ciel serein, une de ces belles journées d'hiver de l'Ouest. Tout le monde était joyeux. Et on a bien raison, le pays est prospère. La récolte de l'an passé, a été excellente et les cultivateurs du Nord d'Alberta, dont les dettes sont presque toutes payées, ou qui ont les moyens de les payer en temps voulu, ont passé de joyeux Noël et jour de l'an.

Dans des paroisses aussi canadiennes que St Albert, Morinville, Fort Saskatchewan, St Pierre, Beaumont, et (les canadiens d'Edmonton ne tirent pas de l'arrière), il serait surprenant que l'on ne s'amuserait pas en ce temps de l'année.

Malgré la position si éloignée de notre District dans les Territoires, Edmonton n'a pas manqué à son devoir d'offrir à notre Reine, sa part du contingent canadien partant pour le sud de l'Afrique.

La liste des noms de ceux qui sont partis mardi est donnée dans une autre colonne. Et ce sont des " bloods", qui prendront comme des braves, leur part dans les fatigues de la guerre.

Et quelle guerre ! jamais on aurait imaginé qu'un petit peuple comme les Boers aurait résisté si longtemps aux forces anglaises.

Non seulement ils résistent, mais ils ont eu jusqu'à présent un avantage bien marqué, et nous souhaitons bien à nos amis d'Edmonton qui viennent de nous laisser, de ne pas avoir le sort de beaucoup d'autres soldats anglais qui sont morts au champ de bataille. Dans tous les cas, ils sont allés faire leur devoir comme canadiens loyaux sujets de Sa Majesté. Une quarantaine de soldats enrôlés dans notre district, c'est beaucoup. Nous remercions le gouvernement de la confiance qu'il nous a montré en permettant un enrôlement aussi considérable.

Après une permission spéciale de notre Saint Père le Pape et de Sa Grandeur Mgr. Grandin, une messe de minuit a été chantée à notre église de St. Soachim d'Edmonton pour célébrer le commencement de l'année sainte, à la première heure du nouvel an et du nouveau siècle. Le choeur sous la direction de son habile maître de chapelle M. Bilodeau, a répété avec succès la messe de Perreault, l'église était bondée de monde. Toutes les demonstrations chrétiennes pour bien dire y était réprésentées. Le Rév. P. Jan nous a donné, en anglais, (une langue qu'il ne connaissait pas il y a deux ans) un petit bijou de sermon approprié à la circonstance et que tout les assistants ont admiré.

Le Rév. P. Rémas un de nos plus saints missionnaires de l'Ouest officiait avec le Rév. P. Lestanc, comme diacre, le Rév. P. Biehler comme sous diacre.

L'église était magnifiquement décoré et tous se rappelleront du commencement du 20e siècle.

Le mariage de notre distingué concitoyen, le docteur Roy avec Melle Young a eu lieu le 28 décembre. Le Rév. P. Leduc a béni l'union. M. Harrisson, S. Young, le père de la mariée et M. H. Picard, un ami du Docteur, ont livré les bienheureux.

M. et Madame Roy, sont partis le lendemain, en voyage de noce à Vancouver. Ils seront de retour la semaine prochaine et bienvenus par toute la population d'Edmonton.

LES CANADIENS-FRANCAIS D'ONTARIO

Détaché d'un article de M. Benjamin Sulte dans le "Temps" d'Ottawa:

Nous étions moins de dix mille âmes dans le Haut-Canada, en 1860 : à présent, nous dépassons cent cinquante mille.

Les connaissez-vous, ces Canadiens ? Très peu, probablement. Permettez que je vous en dise un mot. Je suis au milieu de cette population depuis trente-quatre ans.

Tout d'abord, sachez qu'il y a transformation chez ces Canadiens transplantés. Cela est fort remarquable, et bien consolant, puisque ce changement s'opère dans le sens du mieux. J'ai, là-dessus, l'opinion de toutes les bonnes têtes de notre race, à commencer par l'honorable Alfred Evanturel.

Le Canadien-français d'Ontario n'a pas de petites voitures de charroi ni un petit cheval pour tirer sa charge. Il ne va pas à la ville acheter un quarteron de thé et deux livres de sucre. Tout ce qu'il fait est calculé sur une échelle cinq fois plus grande que chez ses cousins du Bas-Canada.

Il parle rarement de politique et s'occupe de perfectionner ou améliorer son sort. C'est un homme de progrès. Il est, relativement aux gens du Bas-Canada, comme les Ecossais sont à ceux-ci. La routine lui déplait. Son esprit le porte à s'occuper de tout ce qui est utile.

Il comprend le mécanisme municipal et attache une importance majeure à son bon fonctionnement. La chose publique est moins négligée que dans le Bas-Canada : les chemins, par exemple, d'une paroisse à une autre, sont admirablement entretenus. Cela va de soi, du moment où les hommes s'occupent du bien-être de leur localité, car de suite ils agrandissent leur sphère d'action s'étendent jusqu'aux limites de leurs voisins.

Partout, vous rencontrez des Canadiens-français dans Ontario, qui connaissent l'ensemble des besoins de leurs comtés ainsi que les ressources naturelles des lieux. Je ne pense pas qu'il existe un tel état de choses dans la province de Québec.

Nous faisons bande à part des Anglais dans les villes et les campagnes, mais pas au point où cela se voit sur les bords du Saint Laurent ! Notre prétention n'est pas de nous tenir en arrière, mais bien de marcher d'après les événements, et pour cela, nous marchons manche à manche avec les Anglais—je veux dire ceux qui parlent anglais.

L'harmonie qui découle de cette manière d'agir est toute à l'avantage des citoyens et du pays. Le contact des uns et des autres adoucit les aspérités de races, de réligions, de coutumes, language, etc. D'un commun accord, nous travaillons à rendre la moins lourde pour chacun. L'émulation existe parmi nous. Je ne crois pas qu'il en sois de même dans la province de Québec, car tout le temps y est absorbé par des chicanes oiseuses et peu dignes.

LE CANADA MENACE

New-York. — La dépêche suivante, de Worcester, Mass., a été publiée, le 26 courant, par l'un de nos grands journaux : " La division 36 de l'Ordre Ancien des Hiberniens a adopté par un vote unanime une résolution à l'effet d'envahir le Canada, à la première occasion. James Noonan, président, parlant de la guerre du Transvaal, a déclaré que l'Ordre devait se tenir prêt à agir au moment opportun. Il demanda à tous les membres présents qui seraient en faveur d'une invasion du Canada de lever la main. Tous les membres se levèrent comme un seul homme, et des acclamations enthousiastes retentirent de toutes les parties de la salle. Les officiers de la division ont été nommés pour former un comité qui s'entendra avec les officiers des autres sociétés iriandaises, pour organiser une assemblée monstre en faveur des Boers. Il y a plus de 1,500 membres de l'Ordre des Hiberniens, ici."

Le même journal publie la dépêche suivante, d'Omaha, Nebraska : " Les chefs irlandais américains se trémoussent pour organiser une invasion du Canada, pendant que ce pays sera privé de ses meilleures troupes. Les chefs Irlandais sont en correspondance avec les chefs Féniens des principales villes des Etats-Unis. Une grande assemblée aura lieu, dimanche prochain. Le but de cette assemblée est d'organiser une armée d'Irlandais de toutes les parties des Etats-Unis pour aider les Boers, en causant des ennuis au Canada. Les armes qui furent achetées pour les Féniens serviraient à l'expédition projetée. Une légende veut que ces armes aient été emmagasinées à Lincoln et y soient encore.

New-York, 26—Le "Journal and Advertiser" publie une dépêche de Washington, disant que l'ambassade anglaise a attiré l'atention du Département de l'Etat sur les sentiments manifestés en faveur des Boers par une partie de la population des Etats-Unis, et a demandé au gouvernement américain de prendre les mesures nécessaires pour arrêter les expéditions de flibustiers qui se préparent à partir pour l'Afrique Sud. Le Département de l'Etat a répondu qu'il fera tout en son pouvoir pour faire respecter les lois de neutralité et a donné comme exemple de sa vigilance, le fait que le steamer Bermuda, parti récemment de Baltimore pour Philadelphie et qui, on a des raisons de le croire, se rend à Lorenzo Marquez, est surveillé de près par les côtes du gouvernement.

UN EBOULEMENT EPOUVANTABLE EN ITALIE

Rome, 22 décembre. — Une épouvantable catastrophe s'est produite cette après-midi à Amalfi, une ville d'eau très fréquentée située sur le golfe de Salerne. Vers les deux heures, un énorme rocher, sur lequel se trouvait l'hôtel des Capucins, s'est détaché et a dégringolé dans la mer, avec un fracas étourdissant et sans un moment d'avis, entraînant l'hôtel, le vieux monastère des Capucins, l'hôtel Sainte Catherine et plusieurs villas.

Un grand nombre de personnes ont été broyées sous les débris, qui ont précipité quatre navires au fond de la mer avec leurs équipages. La masse du sol qui s'est détachée avait une superficie d'environ 50,000 verges cubes.

La population est dans la terreur redoutant de nouvelles calamités. Des troupes sont arrivées sur les lieux et travaillent au sauvetage.

On croit que les pertes de vies seront nombreuses, comprenant plusieurs moines et les occupants de l'hôtel. Il est impossible à cette heure d'en dire le nombre exact.

Amalfi est une ville de 3,500 âmes, située à l'entrée d'un ravin profond, entourée par de hautes montagnes et des rochers pittoresques. Le monastère des Capucins a été construit en 1212 dans une cavité du rocher qui s'élevait jusqu'à 230 pieds audessus de la mer.

Les plaisirs Mondains

Nos mondaines sont exposées, tout comme les ouvrières qui travaillent jour et nuit pour gagner de maigres salaires, à perdre cette fraicheur du teint qui est encore le meilleur indice d'une sante florissante. Ce manque d'appétit dont elles se plaignent si fréquemment, ces troubles de la digestion, ces palpitation de cœur, ces essouflement sont dûs aux fatigues volontaires qu'elles s'imposent, aux fréquentes sorties du soir, aux veillées prolongées, aux soirées dansante; bref à l'abus des divertissements de toute sorte. Avec une existence si inutilement active, l'anémie ne tarde pas à pénétrer dans la place, et, sornoisement d'abord; commence à miner la constitution. De là ces différents malaises que nous avons énumérés en partie seulement et qui ne sont que le prélude de maladies plus graves, si nous n'avons pas soin de rendre au sang épuisé les éléments dépensés pour faire face aux fatigues des plaisirs mondains. Un régime de cinq à six semaines aux Pilules de Longues Vie du Chimiste Bonard, régime facile à suivre, puisqu'il n'exige pas une diète spéciale, remédierait à tous ces malaises et préviendrait bien des maladies. Ces Pilules se vendent à raison de 50c la boite dans toutes les bonnes pharmacies ou à la Cie Médicale Franco-Coloniale, dont M L. R. Baridon, pharmacien, 202 rue St-Denis, est le représentant attitré au Canada.

Aux Voyageurs.

Qu'ils se garde bien de se mettre en route sans se munir d'une provision de **Baume Rhnmal**.

N'oubliez pas la Maison Populaire.

Nos Marchandises d'AUTOMNE et d'HIVER, nous arrivent tous les jours. Notre assortiment général est au complet. Vous trouverez comme par le passé des marchandises dans les derniers goûts.

Entre Autres.

Domandez nos Hardes Faites, Sous-Vêtements d'Automne et d'Hiver, Chemises en laine etc. etc.

Chaussures.

Notre Département de Chaussures, de claques, pardessus (overshoes). est de mieux assortis.

Manteaux et Chapeaux.

Nous attirons spécialement l'attention de Mesdames et Mesdemoiselles pour ce qui concerne les modes, car nous avons reçu un grand choix de Manteaux, de Chapeaux en feutre, (articles en laine, etc. etc.

Une visite à notre établissement vous convaincra que la Maison soutient sa réputation, quant à ses Prix et aux qualités des Marchandises.

LaRue & Picard

Vente Spéciale !

A l'occasion du nouveau changement dans la Maison Gariépy & Chénier, M. Ed. Brosseau, Successeur de M. Chénier a décidé avec M. Gariépy, de faire une vente spéciale dans les lignes suivantes :

Hardes Faites, Casques, Casquettes, Gants, Mitaines, Corps et Caleçons, Couvertes, Flanelles, Flanellette et Coton.

Reduction sans pareille

dans les Cachemirs et Étoffes à Robes. Toutes les marchandises de Klondike au prix coûtant. Couvertes à Cheval, un bel assortiment.

CHAUSURES.

Grand choix dans les Chaussures et Soulliers en Feutre, Mocassins, Bas allemands, Pardessus et Claques dans tous les goûts. En Epiceries nous sommes les premiers.

MM. Gariépy & Brousseau sollicitent une visite de tous.

GARIEPY & BROSSEAU.

Téléphone 15.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

REGLEMENTS DES HOMESTEADS.— Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectees ou non reservees, excepte les Numeros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme audessus de 18 ans, a raison d'un quart de section, soit 160 acres.

ENTREES.—L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Interieur, a Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration a Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisee. Le prix d'entree regulier est de $10 pour tout terrain deja occupe. Il sera charge en sus $5 ou 10 pour rencontrer les depenses de cancellation et d'inspection.

CONDITIONS A REMPLIR.—Culture et residence pendant 3 ans sont requises. et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune annee, sous peine de perdre ses droits.

APPLICATION POUR PATENTE.—Application pour patente peut être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il donne avis par ecrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, a Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

INFORMATIONS.—Les immigrants pourront recevoir a tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront donnees pour trouver les terrains designes, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements. Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secretaire du departement de l'Interieur, a Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration a Winnipeg.

JAMES SMART,

Députe Ministre de l'Intérieur.

N. B.—A part les terrains ci-haut mentionnes des milliers d'acres de terre de première quali sont mis en vente par les differentes compagnie de chemin defer ou des societes particulières

Klondike Knitter.
YOU CAN MAKE 12 TO 20 PAIRS PER DAY
YOU CAN GET 10, 15, & 20¢ PER PAIR.
ALL FOR $20.00
FREE Catalogue
AGENTS WANTED
ADDRESS CREELMAN BROS. GEORGETOWN ONT. CANADA.
GOOD FOR $3.00 WITH ORDER. SEND TO US WITH BALANCE IN CASH.

CA ET LA

Sa Grandeur Mgr. Grandi-, était attendu hier à Edmonton.

Mgr. Legal est parti mardi matin pour McLeod.

Le Rév. Père Mérer O. M. I. et le F. Veamette, sont partis mardi pour le lac la Selle, ou le Rév. Père Mérer doit bénir la nouvelle église.

Le Rév. Père Dauphin, de la Rivière qui Barre, est à St. Albert remplaçant le Rév. P. Mérer pendant son absence.

La population catholique de Strathchona, a fait présent d'une bourse au Rév. P. Jan, comme cadeau de Noël.

Le Rév. P. Leduc, se proposait de partir avec Mgr. Legal pour Calgary, mais son état de santé ne lui a pas permis.

Il y a en ce moment à l'hôpital général, 16 malades dont 15 hommes. De plus il y a trois sœurs de l'hôpital qui sont malades, dont une gravement.

Le bureau des commissaires de l'école St. Joachim, a décidé d'avoir une école séparée pour les garçons les plus âgés. En consequence, les garçons de 10 ans et au-dessus, ne sont pas rentrés à l'école, mais attendent l'arrivée de l'instituteur.

Nous accusons réception d'un joli calendrier de la pharmacie de M. H. Graydon de cette ville, représentant une jolie illustration de l'inondation de la Saskatchewan l'été dernier. Nos remerciements.

M. H. Morel a pris le train samedi dernier en route pour la Belgique, il sera absent à peu près trois ou quatre mois. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Notre ami E. Voyer, a reçu de la Compagnie de pianos de Bell, un magnifique calendrier, dont douze cloches artistiquement décorées représentant les mois de l'année.

M. Bernard qui était à l'évêché depuis quelques mois, a pris le train la semaine dernière en route pour Aix en Provence, France.

M. Campeau qui demeurait à Strathchona, depuis quelques temps a acheté la propriété de M. L. Morin au Fort Saskatchewan dans le district Notre Dame de Lourdes. M. Campeau est parti ces jour-ci pour y demeuré avec sa nombreuse famille de 10 enfants. Bravo!

On lit dans "Courrier des Etats-Unis" :

Certains Français, comme les Russes et les Italiens également, écrivent et prononcent mal le mot, en écrivant boër, c'est boer qu'il faut écrire et prononcer bour, l'oe flan and ou hollandais ayant le son de l'ou français.

On s'amusera bien à l'hôtel de St. Albert.—M. Rouault propriétaire, a acheté, par l'entremise de M. Voyer, agent de la compagnie Bell, un magnifique piano, qui devra être installé sous peu.

M. Moreau de la maison Moreau & Boudreau de Strathchona, est parti pour Montréal, en visite pour un mois.

L'ancienne coutume d'avoir l'arbre de Noël, est encore en vogue parmi nous, ainsi cette fête aura lieu à Starthchona, vendredi à la maison d'école, et samedi jour des Rois, au couvent d'Edmonton. Que les enfants se le disent.

Nous publions ici les noms des membres qui font parti du contingent.

Adam, Ball, Clarke, Davy, Dennis, Doolan, d'Esum, Giles, Griesbach, Groat, Hodgkiss, Hanna, Jackson, Jamieson, Kerr, King, Lindsay, McCauley, McGeachy, McKinley, Alex. Maloney, Joe. Marchand, Moloney, A. C. Mullen, Murphy, Nunneley, Peebles, Pierson, Reid, Russell, Schell, Sharp. Smith, H. D. Sprott, Taylor, Travers, Westhead. Wilkie' Wood, Woollacombe, J. Inspector Snyder, Corporals Fitzgerald et Manson.

Londres 20. — La Reine a envoyé une lettre au général Lord Roberts, lui offrant ses sympathies à l'occasion de la mort de son fils, tué à la bataille de la rivière Tugela.

Londres, 20.— Une liste revisée porte à 137 le nombre des sous-officiers et soldats tués à bataille de Colenso.

MORINVILLE

On annonce le mariage de M. Ed. Brissette avec Melle Lavallée. Celle-ci est l'organiste, M. Brissette est maître de chapelle. Est-ce qu'il n'y en aura pas de la musique et de l'harmonie.

Madame Edmond Paul est l'heureuse mère d'une jolie grosse fille. Le père qui était loin dans le nord, mais se doutait des étrennes qui l'attendaient, est arriver à temps pour embrasser sa fillette.

M. Jos. Chaput après une maladie, qui d'après tout le monde, devait l'emporter, est en pleine convalescense.

Le frère de Madame Louis Boissonneault, M. Brissette de Montréal est en visite à Morinville.

M. Leger Laugvin qui a été si dangeureusement malade depuis un an, revient rapidement à la santé.

De la semence de 48 sacs de grains, M. J. Cousineau, a récolté 2,685 minots. Et M. Cousineau n'a pas eu plus de succès que les autres. Aussi tout le monde est content, et vous invite à dîner avant le carême.

Les nouveaux directeurs de la compagnie de moulins de Morinville sont MM. Dagenais, Meunier, Perras, Ringuette, Ethier et Beaudry. La machine à battre de la Cie finira ses contrats dans deux ou trois semaines, et l'engin sera transporté au "Spring" pour commeucer le sciage du bois.

Plusieurs chevaux sont morts d'une maladie qui nous est encore inconnue. Ils perdent leur apétit, dépérissent à vue d'oeil et meurent d'anémie. Ceux ne sont pas frappés, bien qu'ils hivernent dehors sont gras. Le gouvernement devrait envoyer un médecin vétérinaire pour étudier la maladie et empêcher l'extention de ce fléau.

Les Etats-Unis et la guerre

Washinton, 27 déc.— La saisie de plusieurs navires de guerres appartenent à des armateurs anglais, mais chargés de farine de la Pensyvania Milling Company, donne lieu à de très vives protestations. Les navires saisis se dirigeaient vers un port portugais contre lequel aucun blocus n'a été déclaré, et les cargaisons étaient consignées à des négociants de Johannesburg, qui ne aucune part à la guerre actuelle, et se bornent à fournir des vivres aux femmes Boers. L'opinion générale est que les navires anglais ont agi illégalement en saisissant ou en empêchant d'arriver à destination les navires de négociants étrangers, à moins que leurs cargaisons ne soient spécialement déclarées contrebandes de guerre, ou que le blocus de la côte d'Afrique n'ait été établi.

Une personne autorisée, très au courant des lois internationales, a dit aujourd'hui que le gouvernement d'une nation belligérante poussait les choses à la dernière extrémité en déclarant la farine contrebande de guerre.

" Le gouvernement qui agit de cette façon, a dit la personne en question, est responsable des dommages causes par l'exécution de ses ordres, et il doit prouver qu'il lui est possible de réduire son adversaire par la famine. Les Français ont agi de la même manière avec la Chine, lorsqu'ils ont déclaré le riz contre-bande de guerre."

Une lettre reçue de Londres dit que le fait le plus intéressant et même, à un certain point de vue, le plus important de la situation de l'Afrique du sud est que toute la partie nord de la colonie du Cap, depuis le Griqueland jusqu'à Barkley East, est en état de rébellion ouverte. Les fermiers afrikanders y font cause commune avec les Boers et les aident de toutes les façons. Bien qu'opérant sur le territoire britannique, les généraux French et Gatacre sont en pays ennemi. Tous les Afrikanders ne se sont pas enrôlés dans les raugs des Boers. La grande majorité est restée chez elle. Cependant, beaucoup de jeunes fermiers se sont joint aux Boers, et on peut les compter par centaines. Quant à ceux qui sont restés dans leurs fermes ou leurs villages, les uns attendent une occasion propice pour prendre les armes contre les soldats anglais ; les autres prêtent un concours précieux aux Boers en leur fournissant des renseignements sur les mouvements des troupes anglaises, leur nombre et leur armement.

La ligne du Cap à Kimberley est constamment menacée par une foule de gens qui, s'ils n'ont ni l'envie ni la faculté de prendre les armes, sont toujours prêts à enlever ici et à couper là un fil télégraphique. Cette situation influe sur les opérations militaires en immobilisant des troupes qui surveillent les Afrikanders au lieu d'être employées à appuyer le général

Le mot boer (bour) signifie paysan, laboureur, cultivateur, villageois, campagnard. Au jeu de cartes il représente le valet, au sens péjoratif. il signifie lourdeau, rustre, manant, homme grossier. Il correspond au verbe bouwen (prononcé bouven), qui signifie labourer et bâtir. C'est l'allemand bauer, qui signifie à la fois constructeur, paysan, cultivateur, et qui, en mauvais sens, signifie, comme le mot néerlandais, rustre, manant et le valet au jeu de carte. Le verbe allemand bauen signifie de même, construire, bâtir, cultiver.

QUEBEC.

Le capitaine Edmond Laliberté, de la batterie de campagne de Québec, et fils de M. J. B. Laliberté, président de la commission du havre, a offert ses services et on assure qu'ils vont être acceptés.

—Un affreux accident vient de plonger dans un deuil profond une famille bien connue dans St Sauveur. Samedi soir, le 28 courant, le père du notaire Joseph Savard, un vieillard, est tombé du haut en bas d'un escalier, chez son fils, rue St Valier, ou il résidait, et lorsqu'on est accouru à lui, on a constaté que la mort avait déjà fait son

La municipalité de Levis intente une action en dommages au montant de dix dollars, contre les frères King, manufacturiers de chaussures, de Toronto, parce que ces derniers ont, comme on le sait, fait saisir tout le materiel de la brigade du feu, de la police causant grand préjudice à la ville, en la plaçant dans une position ridicule.

MONTREAL.

Une bagarre sanglante a eu lieu, dimanche soir, au coin des rues St-Laurent et Lagauchetière, entre six chinois et une dizaine de jeunes Anglais.

Les Chinois furent assaillis au moment ou ils passaient paisiblement sur la rue Lagauchetière. Les assaillants les poursuivirent jusqu'à ce que le groupe chinois fut à une courte distance de la rue St-Laurent. Là il s'arrêta et chacun sortit un couteau de sa poche et attendit l'attaque.

Un grand et gros gaillard qui guidait le groupe opposé, armé d'un couteau, s'avança vers les Chinois, dans le dessein de les frapper, mais il dut retraiter devant leur bravoure et leur sang-froid. Quelques instants après la bataille devint générale et des coups de couteaux furent echanges de part et d'autres.

La situation

—Une dépêche de Londres dit que l'opinion générale par toute la Grande-Bretagne est passablement surexcitée sur les actes de Sir William Butler. On va même jusqu'à se demander s'il n'a pas été un martyr ou un traître.

—Capetown nous télégraphie que le plus important renfort pour les troupes anglaises est attendu aujourd'hui même. Le transport " Tantalion Castle " apporte une ample provision d'howitzers et de lyddite.

—Les préparatifs pour l'expédition du second contingent canadien sont activement poussés. Des nouvelles encourageantes nous arrivent de toutes les parties du Canada.

Londres 22 décembre, — La liste complète des pertes du général Buller à Colenso, que l'on vient de publier, indique que le nombre des tués a été de 146 et celui des blessés de 746. En outre 227 hommes sont disparus; et dans ce nombre on sait qu'il y en a une quarantaine de prisonniers des Boers. Le total de ces pertes est plus élevé que celui que le général Buller a indiqué.

Ecoliers et Ecolieres.

On fait depuis quelques années dans la presse étrangère, une campagne contre le surmenage des enfants, filles ou garçons, qui suivent les cours des collèges et couvents où on leur infuse la science à haute doses. A ce régime forcé, les enfants perdent leurs belles couleurs et, si on n'y prête pas attention, ils finissent, à la langue, par tomber malades. C'est aux parents à surveiller la santé de leurs enfants, leur développement physique: les maîtres ont assez à faire de surveiller leur développement intellectuel et moral. La pâleur habituelle du visage est l'indice de l'anémie, l'appauvrissement du sang. Cet état, vous le combattrez facilement en faisant prendre à vos enfants les Pilules de Longue Vie du chimiste Bonard. Le traitement n'exige pas un régime spécial et ne nuira en rien à la direction de leurs études; elles auront par contre pour effet de leur donner un surcroît de force pour faire face au surcroit de dépense corporelle que leur impose leur cours d'études. Ces pilules se vendent à raison de 50c la boîte dans toutes les bonnes pharmacies ou à la Cie Médicale Franco Coloniale dont M. L. R. Baudon, pharmacien 202 rue St Denis, est le représentant attitré au Canada.

Une Surprise!

On est agréablement étonné de l'effet bienfaisant d'une simple dose de Baume Rhumal sur la gorge embarrassée.

AVIS.

AVIS est par les présentes donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Cies, application sera faite au Lieutenant-Gouverneur en Conseil des Territoires du Nord-Ouest pour obtenir des Lettres Patentes sous le Sceau des Territoires du Nord-Ouest, incorporant les personnes mentionnées plus bas et toutes celles qui voudraient devenir actionnaires de la Compagnie à être incorporée en un corps politique et incorporé sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le but et les objets pour lesquels l'incorporation est demandée, sont d'acquérir, acheter posséder, louer, mettre en opération des machineries pour scier, travailler le bois, en faire commerce, acquérir et posséder des immeubles et généralement faire tout ce qui est nécessaire aux buts de la compagnie.

Le nom Corporatif de la Compagnie sera La Cie de Moulins de Stony Plain, Limitée.

La principale place d'affaires de la Compagnie dans les Territoires sera Edmonton, Alta.

Le capital de la Compagnie sera de quatre mille piastres (4,000) divisé en quatre cent (400) actions de dix piastres ($10.00) chacune.

Les noms, adresses et occupations des Requérants sont : Samuel Soucy, Entrepreneur, Stanislas LaRue, Marchand, Lewis Duplessis, Menuisier, Désiré Rivest, Barbier, Louis Jos Cartier comptable, tous de la ville d'Edmonton, Alberta qui seront les directeurs provisoires de la Compagnie.

Daté Edmonton, ce 1er Décembre 1899.

FREDERIC VILLENEUVE,
Avocat des Requérants.

7-14-21-28

Avis.

L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie de Moulins de Beaumont, Limitée, aura lieu le 13 janvier à 7 heures p. m. à la résidence de M. I. J. Lavigne, Marchant de Beaumont, pour élection des officiers de la dite Compagnie pour l'année 1900, pour la reddition des comptes et généralement pour toutes affaires dans l'intérêt de la Compagnie Beaumont, le 20 Déc. 1899.

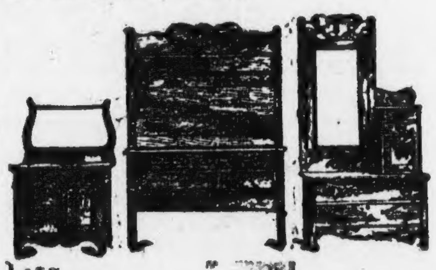
Par ordre des directeurs provisoires,
LOUIS CHAURETTE.

G. H. L. Bossange

Librairie, Papeterie, Jouets de fantaisie, Livres de comptes, Papier de tentures, etc, etc.
Assortiment complet.

J. T. Blowey.

Nous occupons 13890 pds carres de plancher, nous achetons pour deux grands magasins avec plus de 20 ans d'experience dans le commerce des meubles. Nous achetons comptant et nous vendons les marchandises "avec un petit profit pour nous-même," aux prix qu'ils couteraient s'ils etaient achetes avec les termes ordinaires de paiement.



Lits,

Nous avons un assortiment de lits et de sets de Chambre qui se vendent eux-mêmes. Notre Lit en Frable, a $300, ne peut se trouver ailleurs a ce prix. Nos Lits en Fer Blancs et Noirs avec pilier d'un pouce de haut a la tête, poignees et caps, en cuivre a $5.75.

Chaises.—40c, 50c, 60c.

Variete presqu'infinie de toute sorte et nous pouvons vous epargner de l'argent a chaque fois

Cadres pour gravures,

a des prix très bas, tentures pour Chassis,37 x 72 pcs. sur rouleaux a ressorts de 30 a $1.75. Tapis ou carres de Tapis, Rideaux et fixtures pour rideaux, pupitres d'ecole, Machines a coudre, Pianos et Orgues.

T. J. BLOWEY

McIntosh & Whitelaw.

ENTREPOTS DE MEUBLES LE PLUS COMPLET.

A des prix défiant toute compétition Cadres, Baguettes pour rideaux, Lits en fer, Meubles de toute description, etc.
Une visite est sollicitée et vous paiera de votre trouble.
Ouvrages à l'entreprise, escompte spécial, pour les Communautés Religieuses.

McINTOSH & WHITELAW.
(Ave. Jasper, Edmonton).

Frederic Fitzgerald

Marchand de Tabacs.

Cigares, Cigarettes et Tabacs de qualité superieure importes ou domestiques.
Grand assortiment de Pipes, Montures de Pipes, Porte-pipes, Porte-Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pots et Blagues à Tabac, Articles de Fumeurs, Boites à Allumettes, Pastilles "Cachous," Etc.
Aussi assortiment de Canifs, Musique à bouche, Cartes à jouer, Compteurs pour le Whist, Etc., Etc.
Seul Agent à Edmonton pour les CIGARETTES JAPONNAISES de Kimball, et pour le parfum "VIOLETTE D'ITALIE."
Journaux de Montreal, Toronto, Winnipeg et Chicago en vente
Agent pour la "Presse" de Montréal,
Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.
EDMONTON ALBERTA.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez notre "Guide des Inventeurs," contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux patentes. Méfiez-vous des solliciteurs malhonnêtes et incompétents. Consultations et informations gratuites tous les jours. Pas de patente, pas de paye. Nous faisons une spécialité des demandes de patentes que les autres solliciteurs n'ont pu obtenir, ainsi que des patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre entremise est annoncée à nos frais dans plus de 500 journaux. MARION & MARION, Experts, No 185 rue St-Jacques, Montréal. Nous sommes les seuls ingénieurs diplomés s'occupant exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce journal.

COMPAGNIE
DE LA
BAIE D'HUDSON
(INCORPORÉE 1670)

MARCHANDISES POUR DAMES.

Nos importations cet automne contiennent des Etoffes nouvelles et élégantes dans les derniers goûts et dessins sur lesquelles nous attirons votre attention :

Crepons de Soie, Poplins, Serges de Couleur, Etoffes et Draps pour Dames, longueur convenable pour Costumes.

Ces marchandises sont choisies chez les Manufacturiers, et directement importées par Nous et vendues aussi bas marché que ces circonstances favorables le permettent.

Flanelles.—

Aussi des Marchandises d'hiver, dans toutes les lignes.
Des occasions spéciales dans les " FLANELLES et FLANELLETTES. "

Une inspection est sollicitée et Satisfaction garantie,
Aux Magasins de la
BAIE D'HUDSON.

CHEMIN DE FER
— DU —
Pacifique Canadien.

Excursion vers l'Est
$55.00

A Montreal et les points à l'Ouest, Quebec et à tous les points dans Ontario.

Billets en vente à compter du 4 Decembre au 31, bons pour trois mois avec privileges d'arrêts en route.

Une extension de temps accordee sur paiement d'une somme additionnelle.

Taux d'excursions anssi pour les points à l'Est de MONTREAL de QUEBEC ou aux PROVINCES MARITIMES.

AUSSI POUR L'EUROPE.

Chars dortois, de première classe, Chars coloniste gratuits, Chars dortoirs touristes sur tous les trains.

TEMPS LE PLUS RAPIDE VERS L'EST.

Pour plus amples informations s'adresser á la gare la plus proche ou par lettre á
C. F. McPHERSON,
Agent Gen. Passagers,
Winnipeg.

Bon Comme de L'or!

En achetant, si vous ne choisissez pas de bonnes marchandises à des prix justes, vous ne pouvez vous attendre à sauver de l'argent.

Lorque vous avez besoin d'un poele à cuisine ou à chauffage ne manquez pas d'acheter un "Buck," ils sont " BON COMME DE L'OR ". Ils n'ont pas leur égal sur le marché.

J. I. JOHNSON ET CO.
(Seuls agents à Edmonton.)

Charbon.

M. Edwidge Chevigny est prêt a fournir a la clientèle du charbon de la mine de Morinville, $1.00 la tonne à la mine.

Edwidge Chevigny.
Morinville.

N W M 21, 85 25.

DEPECHES

Londres, 16. 1 heure du matin.— Voici le texte de la dépêche où le général Buller annonce sa défaite.

" Buller à Lansdowne.

" Camp Chievelay, 15 décembre, à 6 h 20 p. m.—J'ai le regret de vous faire rapport d'une sérieuse défaite.

" Je suis parti avec toutes mes troupes de notre camp près de Chievelay, à 4 heures, ce matin. Il y a deux endroits guéables dans la rivière Tugela, et c'était mon intention de forcer le passage par l'un de ces endroits, distants d'environ deux milles l'un de l'autre. Mon intention était de forcer le passage avec une brigade, supportée par une brigade centrale.

" Le général Hart devait attaquer à gauche ; le général Hildyard, le chemin de droite, et le général Lyttle devait s'emparer du centre en protégeant les côtes.

" De bonne heure, le matin, je vis que le général Hart ne réussirait point à forcer le passage, et je lui donnai instruction de retraiter. Il avait cependant attaqué avec beaucoup de vigueur, et son avant-garde, le bataillon des " rangers " du Connaught, ont éprouvé, je le crains, des pertes considérables. Le colonel I. S. Brooks a été grièvement blessé.

" J'ordonnai alors au général Hildyard d'avancer, ce qu'il fit, et son régiment d'avant-garde, le régiment d'Fast Surrey, occupa Colenso Station et les maisons avoisinant le pont.

" A ce moment, je m'aperçus que toute l'artillerie que j'avais envoyée pour appuyer l'attaque, les 14e et 66e batterie de campagne, et six canons de marine de calibre douze, à tir rapide, sous les ordres du colonel Long, s'était avancée jusqu'au bord de la rivière, Long désirant se mettre à portée des ennemis.

" On s'aperçut que cet endroit était rempli d'ennemis qui ouvrirent soudainement un feu bien nourri de près, tuant tous les chevaux, tandis que les canonniers étaient forcés de se tenir à leurs pièces.

" Quelques chevaux des caissons ont trouvé un abri dans un " douga", et un effort désespéré a été fait pour ramener les canons de campagne. Le feu de l'ennemi, cependant, était trop rigoureux, et deux seulement ont été sauvés par le capitaine Schofield et d'autres dont je donnerai les noms.

" Une autre attaque vaillante a été faite avec trois attelages, par un officier dont je connaîtrai le nom. Des dix-huit chevaux, treize ont été tués et comme plusieurs conducteurs ont été blessés, je n'ai pas voulu permettre une autre attaque, sacrifiant des vies pour forcer un passage.

Sans support d'artillerie, jai fait retraiter mes trouper en bon ordre.

Pendant la journée, des forces considérables de l'ennemi ont attaqué le flant droit du corps d'armée anglaise mais ont été retenues par des hommes montés sous le commandement de Lord Dundonald et par une partie de la brigade du général Barton.

IL FAISAIT TRES CHAUD.

" La température était exceptionnellement chaude et accablante pour les troupes, dont la conduite a été excellente. Nous avons abandonné dix canons et en avons perdu un autre par l'explosion d'une bombe.

" Je crains qu'il y ait eu beaucoup de pertes de vie dans la brigarde du général Hart, mais j'espère que le nombre des blessés grièvement sera peu élevé.

" Les 14e et 66e batteries de campagne ont aussi éprouvé de lourdes pertes.

" Nous avons retraité dans notre camp à Chievelay."

Les dernières dépêches annoncent que le bombardement de Ladysmith se continue.

L'artillerie anglaise inférieur à celle des boers.

Londres, 21, déc —Des dépêches subséquentes continuent de démontrer l'infériorité manifeste de l'artillerie anglaises. Les pièces de marine seules parvinrent à lancer leurs projectiles sur les retranchements le l'ennemi.

Le corespondant du "Times" à Chieveley dit que les boers ont barré la rivière en bas du gué la Bride le rendant ainsi impassable. Les fusilliers de Dublin y perdirent quatre hommes qui se noyèrent. Les gens qui connaissent le pays affirment que politiciens des Boers sont les plus fortes imaginables.

Londres, 19.—Le Rév. Dr Parker pendant son sermon, hier, dans le temple de cette ville, a insisté pour quelque chose soit fait dans le but d'arrêter l'effusion du sang dans l'Afrique Australe, ajoutant que la Reine était la seule personne en état de faire une tentative de cette nature.

" Un mot d'elle, a-t-il dit, amènerait une paix honorable et éviterait un plus misérable " Chrismas ". Pour nous, les milliers de veuves et d'orphelins vont rendre ce " Chrismas " le plus hideux qui ne s'est jamais vu Seigneur, sauvez la Reine ! Faites naître dans son cœur la sainte inspiration qui, par sa légitime expression, mettra fin à ce cortège de misère."

Modder River, 19. — Les anglais parcourent encore le champ de bataille pour trouver leurs morts.

Le général Methuen a adressé au commandant Cronje une lettre le remerciant ainsi que ses officiers pour la manière d'agir vis-à-vis les membres de la Croix-Rouge.

Londres 20.-Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Forester-Walker, le commandant anglais à Cape Town.

" Le général Methuen télégraphie qu'il a reçu une rude réponse du général Cronje au sujet de ses représentations, concernant le lieutenant Chandos-Pole-Gell, disant que cet officier est considéré comme un espion. Le général Cronje dit aussi qu'il n'aura plus aucune autre communication avec Methuen.

New-York, 26.—Le " World " publie la dépêche suivante, en date de Chieveley, Natal, 16 décembre :

Il y a eu une forte canonade, ce matin, à Ladysmith.

Le colonel Bullock, du 1er devonshire, trois de ses officiers et 40 soldats ont été faits prisonniers par les Boers qui étaient occupés à la rerecherche de leurs blessés.

Un train d'ambulance a transporté, hier, les blessés anglsis du champ de bataille de la rivière Tugela, à Estcourt et Pitermaritzburg.

On a demandé un armistice jusqu'à minuit, pour enterrer les morts.

Les Boers disent que leurs pertes sont peu nombreuses. On les a vus aujourd'hui mettre des nouveaux canons en baterie sur de nouvelles positions qui commandent le camp.

New-York.—En parlant de la guerre du Transvaal, le " World " dit : " Les nouvelles de toutes les parties du monde démontrent combien le sentiment de la civilisation tourne contre l'Angleterre et en faveur des Boers. En Europe, et non moins en Amérique, l'opinion est que les Boers ont justifié leur droit à la liberté et à l'indépendance et que la cause anglaise est la cause de l'oppression.

Londres, 24.—Les steamers de la ligne Allan, le Laurentian, le Parisian et le Pomeranian, ont été choisis par le gouvernement pour transporter les troupes du second contingent canadien pour le Sud Africain.

La reine a été très ennuyée par les rapports annonçant qu'elle était en mauvaise santé et qu'elle pleurait continuellement. Les journaux publient un paragraphe contredisant ces rapports, et ajoutent que Sa Majesté n'a jamais eu l'habitude d'étaler sa douleur comme une écolière hystérique.

Londres, 21.—On n'a reçu aucune nouvelle de Methuen depuis dimanche, et l'on craint qu'il ne soit cerné par les Boers.

La liste des tués, blessés et prisonniers jusqu'à ce jour, dans les cadres de l'armée anglaise en Afrique se monte à 7,050, comprenant 3 généraux, 24 colonels, 37 majors, 83 capitaines, 162 lieutenants, outre 5 officiers de marine.

Londres 20 —Le correspondant canadien du "Times" dit que le War Office a donné une commande à des manufacturiers canadiens pour 1,000 selles. Craignant de ne pouvoir exécuter l'ordre à temps, on a demandé que l'ordre fût réduit à 500.

Londres, 20— Un service a été célébré, hier, dans la cathédrale St. Paul, en mémoire des soldats tués depuis le commencement de la guerre d'Afrique-Sud.

M. A. J. Newton, Lord-maire, et tous les principaux citoyens de Londres y assistaient. On remarquait le duc de Cambridge et le marquis de Lansdowne.

Londres, 20 — Quatre-vingt-dix pour cent des membres de l'Honorable Compagnie d'Artillerie de Londres ont offert leur service pour la campagne de l'Afrique Sud. Les deux tiers des volontaires du bataillon Ins of Court, composé exclusivement d'Artillerie d'avocats, ont aussi offert leurs services.

New-York, 22 —Une dépêche de Port d'Espagne Trinidad, dit : "On apprend ici que la France a envoyé 5,000 soldats à la Guadeloupe, et à la Martinique. On croit que cette augmentation de troupes dans les colonies françaises, est la conséquence de l'attitude menaçante de Chamberlain, manifestée dans son discours de Leicester.

London, 21 dec. — Commentant la situation, le rédacteur militaire du " Times " dit :

Il y a peu d'espoir de délivrer Ladysmith par une marche au nord en suivant la ligne du chemin de fer. Si le général White est à court de vives, il n'a qu'une décision à prendre : sortir de la ville et s'ouvrir un passage au sud, appuyé dans ce mouvement par le général Buller.

Peu de nouvelles nous arrivent du siège de la guerre, et les chefs boers sont, sans doute, mieux que nous renseignés sur ce qui se passe. D'une manière génerale la situation revêt une extrême gravité. Nos nombreuses forces sont éparpillées sur le terrain et ne pourront d'ici à longtemps reprendre l'offensive.

Le cauchemar de Ladysmith et de Kimberley domine encore toute la situation. Il est clair aujourd'hui que le problème plein de difficultés de l'organisation des transports n'a pas encore été résolu. Depuis les revers accablants de Magersfontein et de la Tugela, les divisions anglaises ont dû se maintenir sur la défensive. D'après les informations qui nous sont parvenues, le général Methuen est dans une impasse ou il ne peut rien faire.

STOVEL & STRANG,

FERRONNERI ET QUINCAILLFRIE

Gros et Detail.

Peintures,
Huiles,
Vitres,
Poëles et Fourneaux.

Notre assortiment est maintenant complet. Venez et comparez nos prix.

STOVEL & STRANG,

AVIS.

M. Napoléon Leclerc, Boucher, offre en vente **2 sets de chambre, 1 fournaise, tapis** et différents objets. Pour plus amples informations, s'adresser au magasin de M. N. Leclerc.

AVIS.

La Cie de Moulins de Morinville Limitee.

L'assemblée annuelle et générale des actionnaires de la Cie de Moulins de Morinville, Limitée, aura lieu á la salle publique á Morinville, jeudi le 28e jour de Décembre courant, 1899, á deux heures de l'après-midi pour la reddition des comptes, l'élection des officiers pour l'année 1900, et généralement pour toute affaire dans les intérêts de la Cie.

Daté á Morinville ce 28 Novembre, A. D., 1899.

A. A. RINGUETTE, Secrétaire.

7 14-21.

Avis.

—o—

On demande un instituteur ou institutrice, parlant l'anglais et le français préféré pour le District d'Ecole Notre-Dame de Loudres No 324 pour commencer le 1er janvier 1900. 1er ou 2ième certificat. Pour autres informations s'adresser à.

DOSITHE LAMOUREUX.
Bureau de Poste Lamoureux.
Alberta.

AVIS

Aux creanciers de Francois Xavier Meunier dit Lapierre, defunt

AVIS est par les présentes donné, que par ordre de l'Honorable juge Rouleau, daté le 18 ième jour d'Aout A. D. 1899, les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre la succession du susdit nommé François Xavier Meunier dit Lapierre devront envoyer avec leurs noms et adresses et détails completes de leurs reclamations avec aussi un état des garanties qu'ils détiennent "s'il y en a", le tout prouvé par leur declarations statulaires, et les noms et adresses de leurs avocats, "s'ils en ont" á MM. Beck & Emery de la ville d'Edmonton dans le District d'Alberta, avocats de l'administrateur de la succession du dit défunt, dans les quatre semaines qui suivront la publication du présent avis.

Et prenez avis qu'après le delai susdit, le dit administrateur, pourra distribuée l'actif du dit défunt, ou aucune partie d'icelui, entre les parties gagnant droit, ou considérant seulement que les reclamations dont il aura reçu avis.

Daté á Edmontou ce 9ième jour de Décembre A. D. 1899.

BECK & EMERY, Avocats de l'administrateur. Première publication du présent avis 14ieme jour de Décembre, 1899.

Magasin de Montreal

Nous invitons le public á venir voir nos prix qui sont égaux á ceux de Montréal. Allumettes, 10c la boite 3 pour 25c, sucre blanc, 16 lbs. pour $1.00 ou 18 livres de brun, l'huile de charbon 35c le gallon, thé de choix pour 25c la livre. Le reste de notre marchandise sera vendu á des prix accordant á ceux ci-haut mentionnés nous aurous toujours en main les liquers de premier choix, ainsi que cigars á des prix modérés.

MOREAU & BOUDREAU
STRATHCONA

AVIS DE DISSOLUTION

Avis est par les présentes donné que la société qui existait entre nous les soussignés comme marchands généraux dans la ville d'Edmonton sous la raison sociale de Gariépy & Chénier a été ces jours derniers dissoute par consentement mutuel.

Toutes les dettes dues á la dite société devront être payées á Messieurs Gariépy et Brosseau, et toutes les réclamations contre la dite société devront être présentées aux dits Gariépy et Brosseau [illegible] elles seront réglées.

Daté á Edmonton ce 18e jour de Novembre A. D. 1899.

Témoin Frédéric Villeneuve. } J. H. Gariépy. J. Chénier.

BANQUE JACQUES CARTIER

Capital paye . . $500,000
Surplus . . 291,000

Bureau-Chef Montreal.

DIRECTEURS :

Hon. Alphonse Desjardins, President, A. S. Hamelin, Vice-Président ; Dumont Laviolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin. Tancrède Bienvenu, Gérant-General, Ernest Brunel, Ass-Gérant, C. S. Powell. Inspecteur

SUCCURSALE D'EDMONTON.

Interêt accorde sur dépôt.
Traites achetées et vendues.
Or amalgame achete.
Transaction d'affaires de Banques.

L. E. LAURENCELLE. (Gérant.)



BOUCHERIE CANADIENNE

Où l'on trouvera toujours en mains les meilleures qualités de bœuf, Lards, Veau, Mouton, Dry Salt et Breakast Bacon, Saucisse de lard et de Boulongne, Volailles et Poisson. Les fermiers feront bien de nous rendre visite pour la vente de leurs produits.

N. LECLERC.



CHEVAUX A VENDRE !

N'oubliez pas que M. Jos. Larose, d'Edmonton-Sud, a toujours en quantité des Chevaux pour les cultivateurs. Conditions faciles.

J. LAROSE.

Compagnie de Transport d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCAULEY.

Boite, B. 194 Telephone.

IVROGNERIE GUERIE !

Le R. P. Guillet, Cure de l'Eglise Ste. Marie recommande le traitement du "Gold Cure d'Evans."

Winnipeg 10 Janvier 1897.

A l'institut du "Gold Cure Evans,"

C'est un grand plaisir pour moi de savoir que l'Institut Evans est complètement etabli dans notre belle ville de Winnipeg. Avant de venir vers l'Ouest, j'avais ete le directeur pendant plusieurs annees, directeur d'une societe de temperance ou les moyens moraux et religieux etaient impuissants à guerir les victimes de l'alcoolisme, je recommandais le traitement "Evans" et je puis temoigner des excellents résultats obtenus.

L'Institut Evans de Winnipeg a etabli ses droits à la confiance publique. Le grand nombre des guérisons merveilleuses qui lui sont attribuees ne peut qu'encourager ceux qui souffrent du fléau de l'alcoolisme, d'avoir recours à ce traitement.

Le R. P. Guillet, le R. P. Drummond, le Maire Andrews, l'ex-maire Mc Creary, M. M. Jameson Ryan, le maire de Montreal et tous les chefs de societe de Temperance ont publie des lettres élogieuses sur "l'Evans Gold Cure," qui ont paru sur tous les journaux.

Sous la direction d'un Canadien-français.

Ecrivez pour renseignements et conditions,
The Evans Gold Cure Institute
58 Adelaide St, Winnipeg.

T. Rochon & Fils

Successeurs de A: R: Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaïque Manteaux de Cheminées, Monuments Rables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genre.

31, Rue Windsor, Montréal.

Trois Avis

No 1.—Articles pour Messieurs

La belle saison va bientôt arriver : c'est le temps Messieurs de songer à vos articles de toilette.

No 2.—Chapeaux

Nous voulons mettre une tête dans chaque chapeau que nous avons. Voulez-vous nous aider ? Les qualités et les genres de nos marchandises garantissent la satisfaction.

No 3.—Chaussures

Le confort et l'aisance sont un des problèmes du printemps. Nous pouvons vous aider à le résoudre.

Toujours en mains une assortiment complet d'habillement. Notre meilleur argument est la qualité de notre stock.

Venez nous faire une visite.

H. SIGLER,

Cartes Professionelles

AVOCATS.

FREDERIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Edmonton.
M. Villeneuve est aussi avocat au barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Alberta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Imperial du Canada.
N. D. Beck, C. R.—E. C. Emery, Avocats de la Couronne.
Argent de particuliers et de Compagnies à

H. C. TAYLOR. M. A., L. L. B. Avocat, Notaire Solliciteur Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Imperiale, Edmonton, Alta, T. N. O.

P. L. MCNAMARA Avocat, Notaire, Bureau : Bâtisse Mc Leod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques-Cartier.

MÉDECINS.

DR. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Bureau au coin de l'Avenue Victoria et de la 4e rue. Rue suivante des magasins de la Baie d'Hudson.

E. A. BRAITHWAITE, M. D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Telephone.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité superieure.
Heures de bureau : —9 a. m. à 5 p. m.
Bâtisse Taylor, Edmonton.

HOTELS.

HOTEL QUEEN'S, de première classe, Vins, liquers de choix. Pansion excellente, Ecurie de louage et de pension.
H. HETU, Propriétaire, Edmonton.

HOTEL WINDSOR, a St Albert, Vins liqueurs de choix. Pension de première classe, Salles d'échantillons, bonnes chambres, ecurie de louage et de pension.
LOUIS COUTURE, Propriétaire.

THE GRAND CENTRAL,—Côté Sud de l'Avenue Jasper, vis-à-vis la Banque Impérial Hôtel de 1ère classe. On y parle, allemand flamand, français. Ecurie de louage, de pension
MATZ & MULLER. Propriétaires.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de MM. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en general tout le confort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hôtel est au débarcadère à chaque train.
JACKSON & GRIERSON, Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hôtel en briques d'Edmonton. Table excellente. Pension à la semaine ou à la journe à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension.
J. GOODRIDGE, Propriétaire.

A. E. Potter—Encanteur et evaluateur adresse boite B. de P. 222 Edmonton Bureau—Potter & McDonald

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Litterature [illegible] Science Etc., Etc. Feuilletons des meilleu[illegible] [illegible]ciers. 16 pages de texte et d'illustratio[illegible]
PRIMES.—Le tirage de[illegible] numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payees dans les 30 jours qui suivent le tirage.
Chaque exemplaire du " Monde Illustre" peut gagné de $1.00 à $30.
Abonnement, payable d'avance :

1 an	$ 3 00
6 mois	1 50
4 "	1 00

BERTHIAUME & SABOURIN,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

A. Cristall,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS.

A l'ancien magasin de Jas. Gibbons,

Un assortiment complet et choisi de

Rye,
Brandy,
Scotch Whiskey,
Vins, Etc., Etc.,

Aux prix les plus réduits.

Les meilleures valeurs pour le même argent.

A COASKE.

MARCHAND-TAILLEUR
—ET—
FOURRURIER.

Habillements, Pardessus, Pantalons etc, sur mesure.

Fourrures réparées, refaites, nettoyées. Ouvrage et ajustement garantis à des prix raisonnables.

Avis
AUX CULTIVATEURS

En apportant votre avoine à la Grenerie de Larose & Starrett, Strathcona, Alta. Vous serez certain d'avoir plus qu'ailleurs.

GEO. A. CLAPP.
Acheteur.